

« L'émancipation de la classe ouvrière n'est pas une lutte pour des privilèges et des monopoles de classe, mais pour l'établissement de droits et de devoirs égaux et pour l'abolition de toute domination de classe » (extrait des statuts de l'A.I.T.).



Paris, le 7 avril 2021

Automobile : Constructeurs et sous-traitants, Seule la mobilisation nous fera gagner !

L'hémorragie continue dans le secteur automobile, avec des dizaines de milliers d'emplois encore menacés. Les constructeurs comme les sous-traitants (Fonderies de Bretagne, Bosch, etc.) sont concernés par des plans à répétition, qui tout en protégeant les dividendes des actionnaires, ont supprimé des centaines et centaines de milliers d'emplois dans le secteur avec des conséquences désastreuses pour des territoires : pour un emploi direct supprimé dans l'industrie, ce sont trois emplois indirects au final qui n'existeront plus. Plusieurs luttes sont en cours : en ce moment même, SUD industrie MBF Aluminium et les salariés sont mobilisés en grève illimitée et blocage du site et vont multiplier les initiatives cette semaine notamment devant PSA Sochaux et Renault à Boulogne.

Sous prétexte de compétitivité et de baisse du coût du travail, les délocalisations ont accentué la concurrence voulue par le patronat entre travailleurs jusque dans la même entreprise entre différents sites. Mais ce n'est pas tout : la dégradation des conditions de travail, le recours massif au chômage partiel - qui reste un outil nécessaire quand il ne devient pas structurel et sans contrôle des salariés - ou bien la généralisation de la pratique de *l'overtime* - des heures supplémentaires en fin de journée pour atteindre un certain volume - sont autant de flexibilité et productivité imposées par le patronat du secteur. L'automobile est devenu le laboratoire de toutes ces mesures capitalistes.

Dans une société où l'utilisation d'une voiture est quasiment obligatoire, et s'en passer un luxe réservé à quelques-uns, l'éloignement des lieux d'habitation et du lieu de travail, la hausse des prix immobiliers des centre-ville, les horaires décalés, la faible offre de transport en commun, la volonté de liberté, sont autant de raisons qui poussent à la consommation en masse de véhicules. Malgré l'augmentation des ventes, malgré l'augmentation des véhicules sur le moyen et haut de gamme - avec une forte valeur ajoutée pour les constructeurs -, malgré des dividendes et profits records, le patronat de l'automobile continue ses attaques frontales.

Dernier prétexte et exemple en date, à travers l'affichage de l'écologie, avec des conséquences désastreuses pour les emplois, les outils industriels et le savoir-faire collectif : l'arrêt programmé de la production Diesel (pour les seuls particuliers), sans concertation et anticipation avec les travailleurs, entraînant de possibles fermetures comme Bosch à Rodez, n'est accompagné par aucun effort de recherche vers d'autres solutions techniques y compris l'amélioration des moteurs thermique, ou la conception de véhicules adaptés à nos besoins réels, et non surdimensionnés. Mais ce n'est pas tout : le développement annoncé du *tout électrique par batterie* - solution de niche subventionnée par les pouvoirs publics - inadapté à ce jour à de nombreux déplacements, nécessitera 6 fois moins d'emplois dans le secteur, pour une pollution environnementale des batteries en fin de vie, garantie à long terme. Les débats autour du thermique et de l'électrique, de l'hydrogène et plus globalement de l'énergie utilisée - et le recyclage des matériaux et batteries - ne sont pas facile à trancher, faut-il au moins les mener ; cependant aucun emploi ne doit être supprimé.

Pour l'Union Fédérale SUD Industrie, il faut au contraire lancer une reconquête industrielle et sociale, autour de trois points importants pour le secteur automobile :

- Aucune suppression ou fermeture de site et si volonté de reconversion, aucune décision ne doit être prise sans l'accord direct des travailleurs ;
- Le renforcement de l'apprentissage et des formations de qualité via le développement réel de contrats de génération permettant à la fois la transmission des savoir-faire mais aussi la prise en compte de la pénibilité pour les plus anciens dans une filière répondant aux besoins de la population ;
- Une réelle réduction du temps de travail avec embauches correspondantes et sans perte de salaires.

**Pour cette raison, SUD industrie appelle à se rassembler
et manifester le 8 avril devant le siège de Renault.**

**Mais nous savons aussi qu'il sera nécessaire et indispensable dans un premier temps d'avoir une
journée nationale de grève dans l'auto pour montrer notre force et détermination !**